

combattons, oui, mais sans profit. Nous exhortons donc votre clergé à suivre chacun son évêque, comme le Christ son Père ; que chacun se mette en garde contre ceux qui, tout en se disant catholiques, fomentent la discorde, et par la parole ou la plume s'ingénient à détourner les âmes du devoir."

Premier commandement de Dieu

(Suite)

Notre charité doit avoir deux caractères : il faut aimer Dieu *pour lui-même* et *par-dessus toutes choses*.

Premièrement, il faut l'aimer *pour lui-même*, c'est-à-dire à cause de son infinie perfection.

On peut aimer quelqu'un de deux manières : ou pour ses bienfaits, ou pour ses qualités. Dans le premier cas, c'est l'amour de *reconnaissance* ; dans le second, l'amour de *complaisance*.

Sans doute, aimer Dieu pour ses bienfaits, pour ceux qu'on a reçus et pour ceux qu'on espère, c'est une chose louable, et même obligatoire. Mais nous ne devons pas nous arrêter à ce motif. Nous devons nous élever plus haut, et aimer Dieu pour lui-même, disant avec saint François-Xavier : " Mon Dieu, je ne laisserais pas de vous aimer, quand il n'y aurait ni enfer à craindre, ni ciel à espérer. "

Pour nous convaincre que c'est là un caractère nécessaire de notre amour pour Dieu, il suffit de considérer ce que nous exigeons nous-mêmes de nos amis. Si un homme s'attachait à nous uniquement par intérêt et seulement à cause des services rendus, mais sans aucune affection pour notre personne, nous le repousserions avec mépris. Eh bien ! si nous ne pouvons souffrir d'être aimés par intérêt, comment oserions-nous croire que Dieu n'a pas la même délicatesse ?

Deuxièmement, il faut aimer Dieu *par dessus toutes choses*.

L'amour doit être proportionné au bien que l'on aime. Si le bien est petit, que l'amour soit faible ; si le bien est plus grand, que l'amour devienne plus ardent ; si le bien est infini, l'amour devrait, s'il était possible, être infini comme lui. Or, Dieu surpasse infiniment tout autre bien. Nous lui devons donc un amour qui surpasse tout autre amour.